



# H189, déjà des effets positifs

**COMMERCES.** Un mois après son ouverture, la H189 draine déjà de nouveaux clients à La Tour-de-Trême. Dont, fait singulier, des Riazois, désormais à «deux minutes» du sud de la commune bulloise.

PRISKA RAUBER

«Nous avons besoin de davantage d'exemplaires de *La Gruyère* depuis le mois de décembre, pour répondre à la demande de nos clients!» Pour Veronika Bodonyi, gérante du kiosque Naville du centre commercial Migros de La Tour-de-Trême, nul doute que l'augmentation de sa clientèle est liée à l'ouverture de la H189.

«Même si on entrait alors en période de fêtes et que décembre est un bon mois, quoi qu'il arrive. Mais ce fut le meilleur pour nous, depuis l'ouverture du centre il y a deux ans.» Un constat partagé par William Wyssmüller, patron de la fromagerie éponyme: «Et je pense que les samedis également il y a plus de monde qu'avant.»

Un mois après l'ouverture de la route de contournement de Bulle, les commerçants de La Tour-de-Trême et du centre commercial ne peuvent tirer un bilan précis. Mais ils osent avancer que la H189 explique, du moins en partie, l'augmentation de leur clientèle, en décembre et au début janvier.

## Commerçants impatients

«Il y a peut-être aussi la météo, qui a amené le monde des stations dans les centres, estime Veronika Bodonyi, comme d'autres commerçants. Mais, quoi qu'il en soit, nous sommes désormais satisfaits que la H189 existe! On l'attendait impatientement, car on com-

mençait tout de même à s'es-souffler.»

Du côté de la Migros, on avait totalement misé sur cette route de contournement. «On a bien fait! Il y a de nombreux clients que nous n'avions jamais vus avant», confie Sonia Kern, adjointe chef de zone de la Migros. Les gens de passage constituent une bonne partie de la clientèle du centre. Voire la moitié, pour certains commerces, comme la fromagerie. «Mais, surtout, ajoute Sonia Kern, la différence constatée depuis décembre, depuis l'ouverture de la H189, on continue de la voir.»

Et, fait nouveau, des clients de Riaz ou Marsens viennent désormais faire leurs courses à La Tour-de-Trême, eux qui, d'ordinaire, s'arrêtaient plutôt au nord de Bulle. «Avant, il leur fallait une heure pour venir, alors ça les dissuadait», commente Benoît Esseiva, patron de la boucherie du même nom, sise à la rue de l'Ancien-Comté.

## Le tour en deux minutes

Ce dernier, qui n'a jamais eu d'inquiétude quant à l'ouverture de cette route, estime que la fluidité retrouvée du trafic ne peut être que bénéfique aux commerces du village. «Puis les gens jouent le jeu. Ils viennent encore dans les petits commerces et n'abusent pas des places de parc.»

Des Riazois, on en trouve désormais aussi en plus grand nombre dans le centre commercial Migros. «En fait, ils m'ont confié avoir emprunté la H189 et s'être dit "magnifique! En deux minutes on est là!"», rapporte la gérante du magasin de chaussures Ochsner, Yvette Barbey. Et d'ajouter que la route de contournement est un plus pour tout le monde. «Si on ne trouve pas quelque chose ici, on est plus vite en ville. On est également plus vite à Fribourg ou Vevey.» ■



Les automobilistes n'ont pas tardé à trouver leurs repères, au bénéfice, notamment, du centre commercial de La Tour-de-Trême. ARCH - C. HAYMOZ

## Impact sur le trafic en ville

Depuis l'ouverture de la H189, si la diminution du trafic en ville de Bulle est palpable, elle ne peut être mesurée, faute de comptage établi. Les services techniques ont deux ans pour l'effectuer. Ce qui ne veut pas dire qu'ils vont attendre si longtemps. «Mais l'hiver n'est pas le meilleur moment pour le faire», confie Jean Hohl, l'ingénieur de ville.

Il semble toutefois qu'il y ait encore beaucoup de voitures en ville, selon ses premières impressions. «Mais de là à dire qu'il y en a encore trop, je ne peux pas. Ni que le trafic journalier à la route de Riaz, par exemple, est bien passé de 24 000 à 12 000 véhicules.» S'il s'avérait que l'utilisation de la H189 n'était pas optimale, «on pourrait imaginer des mesures coercitives, comme des chicanes sur les axes principaux», signale André Magnin, l'ingénieur cantonal. PR

# Des améliorations pour Mobul

Mesure d'accompagnement de la H189, les bus Mobul sillonnent la ville depuis un mois également, toutes les demi-heures, sur deux lignes (Riaz-La Tour et Morlon-Vuadens). Force est de constater que leur succès se fait attendre. Bondés quand les élèves les utilisent et vides entre deux.

Les TPF, ainsi que le comité de Mobul, procéderont à un premier examen du système à la fin du printemps. Trop tôt donc pour envisager des réaménagements. Et ce n'est que dans trois ans qu'une évaluation complète sera effectuée.

«Il faut attendre un peu avant de faire un bilan, qu'il soit positif ou négatif», confie Yves Sudan, président du comité de direc-

tion de Mobul. Cela dit, des améliorations pourraient être mises en place ces prochains mois, «comme l'augmentation de la grandeur des bus aux heures de pointe», ajoute le président. Par contre, une baisse des cadences horaire semble improbable, puisque trente minutes représentent le minimum pour parler de ligne urbaine.

## Ils pourraient disparaître

S'il s'avérait que ces lignes ne répondent pas à un besoin, elles pourraient carrément disparaître. «Car un coefficient de fréquentation minimum est demandé par l'Etat de Fribourg, qui prend en charge 60% du déficit», souligne Yves Sudan. En revanche, si les bus se remplissent au fil des

mois, les cadences pourraient être augmentées. Et le président de préciser que «nous étions de toute façon tenus de mettre ce réseau urbain en place, au minimum six mois après l'ouverture de la H189. Nous l'avons fait deux jours après.» A la satisfaction de l'Association transport et environnement, qui a ainsi levé son opposition à la route de contournement.

Pour Yves Sudan, il faut aussi laisser le temps au temps. «Le système est nouveau. Il y a certainement des gens intéressés qui n'ont pas encore fait le pas. De plus, les échos que j'en ai sont positifs, de personnes satisfaites d'avoir un bus qui passe près de chez elles toutes les demi-heures.» PR